<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois-illegitimes-des-actes-de-profanation-des/article/la-societe-controlee-par-l-etat-comme-une-machine-et-les-hommes-robots>

La société contrôlée par l'État comme une machine et les hommes robots

- Chrétiens confrontés à des lois illégitimes, des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -

Date de mise en ligne : jeudi 19 mai 2022

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Que devyent la liberté des enfants de Dieu ? La société contrôlée par l'État comme une machine et les hommes robots

« Pendant la crise de Corona, nous avons vu comment l'État, qui englobe et réglemente la vie de toutes les personnes, les prive de plus en plus de leurs libertés fondamentales et les réduit à de simples fonctionnaires dans une machine sociale, sans aucune volonté pertinente propre. Étant donné que toutes les actions humaines découlent d'idées et de motifs intérieurs, les causes de ce développement totalitaire doivent également être recherchées dans l'être humain. Cela révèle le fait surprenant que les causes des structures sociales déshumanisantes se trouvent précisément dans les idées de la médecine scientifique sur les personnes, d'où découle le battage médiatique corona.

Nul autre que le célèbre psychoneuroimmunologue le professeur Christian Schubert de l'Université de médecine d'Innsbruck a attiré l'attention sur ce lien dans une interview avec Multipolar Magazine le 6 mars 2022. Lui-même parfaitement formé à la médecine conventionnelle, il en critique vivement les erreurs épistémologiques fondamentales. Par un rétrécissement arbitraire des connaissances, ils considèrent et traitent le corps humain pratiquement comme une machine, et l'être humain âme-spirituelle réel, qui est connecté au corps matériel, reste à l'extérieur, et n'est pas du tout pris en compte. Cependant, traiter l'homme comme une machine purement matérielle conduit aussi à une société qui fonctionne comme une machine.

► Conditions de direction de la machine

Dans un précédent article (L'Homme comme machine), j'ai déjà traité en profondeur de la "machine humaine".

Ici, je voudrais considérer les autres remarques du professeur Schubert, qui font référence aux conséquences de cette "médecine automatique" pour la formation de la société, telles qu'elles viennent de devenir visibles dans la crise actuelle de Corona.

Le professeur Schubert a expliqué qu'en psychiatrie existe une autre forme de "violence émotionnelle" en plus de la violence sexuelle et physique. Ceci est utilisé dans la crise de Corona par la médecine, le gouvernement et les médias, un "trio infernal", "en effrayant et en faisant paniquer délibérément les gens et en leur causant un stress chronique au cours des deux dernières années. Et cela ne s'arrête pas.

Un certain récit a été utilisé depuis le début jusqu'à aujourd'hui : il y a un virus tueur, il faut en avoir peur et on ne peut éliminer le danger qu'en se faisant vacciner. Ces trois aspects 'virus tueur, peur et vaccination' sont directement liés et façonnent le récit de la crise du COVID-19."

De cette façon, une psychose de masse a été délibérément créée chez les gens, qui ont été traumatisés et maltraités, c'est-à-dire contrôlés de l'extérieur.

Mais il faut aussi se demander : "Comment se fait-il qu'une masse aussi importante de personnes aille dans une direction comme si elle était alignée et accepte même les pires conséquences pour sa santé - où il est aussi question de la réduction de l'espérance de vie, des dommages collatéraux à long terme, y compris par la vaccination contre le Covid -, manifestement sans aucun esprit critique ?"

Pour cela, il faut se rendre compte qu'une grande partie de notre société est dans un processus d'aliénation depuis des décennies, en raison des dernières évolutions capitalistes et néolibérales de la société, de valeurs qui ont peu à voir avec l'être humain et avec la vie, mais avec la performance, l'argent et la croissance économique. Toutes ces évolutions génèrent en fin de compte une société malade et donc des personnes malades.

Depuis des décennies, on observe l'augmentation de l'isolement social, qui est une condition de base pour la psychose de masse qui apparaît aujourd'hui avec le Covid-19. Depuis longtemps, les gens ont souvent peu de contacts entre eux. Ils vivent souvent isolés, ont peu d'amis, les familles se brisent de plus en plus souvent. Les familles nombreuses sont de moins en moins nombreuses, voire inexistantes.

De plus, une autre condition est l'insignifiance, l'inutilité, le non-sens dans notre société. Beaucoup se traînent dans leur travail et ne voient plus aucun intérêt à leurs activités professionnelles. Michel Foucault l'a clairement formulé : « Notre société est comme une machine, un moteur de croissance. Nous devons maintenir ce moteur de croissance en marche, sinon il y aura une catastrophe. » Il s'agit de la société de la machine, de l'homme-machine.

En outre, une autre condition est l'insignifiance, l'absence de valeur et de sens dans notre société.

Beaucoup ne font que se traîner dans leur travail, ne voient plus aucun sens à leurs activités professionnelles. Michel Foucault l'a clairement formulé : "Notre société est comme une machine, un moteur de croissance. Nous devons maintenir ce moteur de croissance en marche, sinon un désastre se produira.". Il s'agit donc de la société machine, de l'homme robot.

"Nous voilà revenus à la médecine machine ou l'idéologie des machines de notre culture. Là non plus, je ne raconte rien de nouveau. Cela signifie que le sens et l'insignifiance, l'humanité font défaut. La relation fait défaut. L'isolement social et le non-sens se mélangent. Tous ceux qui sont des parents aimants savent que la relation et la signification ne font qu'un et qu'elles peuvent aussi bien nous maintenir en bonne santé que nous rendre malades. Aussi social que l'élixir de vie, l'élixir de sens.

Et à cause de l'isolement social et du non-sens, des vagues de peurs se sont développées. "Nous savons par de nombreuses études que les maladies anxieuses ont massivement augmenté au cours des dernières décennies. La dépression est très souvent associée à l'anxiété. Nous étions donc déjà confrontés à une augmentation dangereuse des maladies mentales dans la société avant le Covid-19. Une personne sur cinq souffre désormais d'un trouble anxieux. Nous sommes déjà à un pourcentage élevé. Ensuite, il ne s'agit pas seulement de peur, mais nous avons aussi la frustration et l'agressivité comme condition supplémentaire de la psychose de masse actuelle de Covid 19."

► Homme-machine - société de la machine

Nous voyons que le professeur Schubert souligne un lien étroit entre l'idée de l'homme en tant que machine en médecine et la formation de la vie sociale et étatique en tant que machine. L'homme en tant que machine

subjective se retrouve dans la société comme quelqu'un qui est traité sans âme, en particulier dans l'économie, ce qui conduit à concevoir la vie sociale et étatique dans son ensemble comme une machine dans laquelle l'homme ne joue qu'un rôle de partie fonctionnelle. L'élément central de contrôle de la machine sociale est "l'abus émotionnel" de peur et de panique par l'État et les médias, qui paralyse l'ego spirituel de l'être humain, le transporte dans un monde irréel à travers la psychose de masse et le rend docile à la domination centrale.

La médecine officielle matérialiste considère que le psycho-spirituel de l'homme est totalement séparé de l'observation et du traitement du corps physique - de manière totalement non scientifique et dogmatique - comme s'il n'avait rien à voir avec lui - pour autant qu'il soit encore reconnu comme une réalité propre. Or, le psycho-spirituel est l'être humain proprement dit, qui ne fait que se créer dans son corps physique une expression matérielle, un vêtement dans lequel il peut vivre et agir sur terre. Le corps, considéré isolément, ne peut être considéré, selon l'idéologie matérialiste, que comme une machine. Mais cet amas de cellules n'a pas d'identité personnelle, pas d'individualité autonome qui puisse organiser sa vie de manière autodéterminée à partir de sa propre connaissance.

Mais cela signifie que toute forme de société démocratique fondée sur le citoyen libre qui s'autodétermine est privée de son fondement interne. Dans l'histoire de la pensée européenne, la démocratie ne s'est pas développée comme l'aspiration d'un corps "machine", mais de l'esprit humain à la liberté et à l'autodétermination. Les droits fondamentaux et libéraux de la Loi fondamentale sont des droits de l'esprit humain, qu'il a déjà dans ses bagages à l'état embryonnaire. La dignité de l'homme, dont découlent en définitive tous les autres droits fondamentaux, n'est pas la dignité de la matière, mais la dignité de l'être spirituel, l'homme, qui peut se déterminer à partir de sa propre connaissance, une dignité à laquelle le corps participe également en tant qu'instrument de celui-ci dans le droit à l'intégrité physique.

Dans la conception du corps humain comme machine, l'âme-spirituelle, l'être humain réel et porteur d'une forme de vie libre, n'a pas sa place. La machine est la quintessence des processus licites et nécessaires qui sont établis de l'extérieur. Une interaction des machines humaines ne peut donc que conduire à une grande machine sociale dans laquelle elles sont rassemblées et contrôlées de l'extérieur selon des lois nécessaires. La conception matérialiste de l'homme détruit la démocratie de l'intérieur. Le matérialisme conduit nécessairement au totalitarisme social.

Et cela conduit l'homme intérieurement vers le vide psychique, vers le sentiment que la vie n'a pas de sens, car les processus purement matériels ne peuvent pas, en tant que tels, se dépasser de manière significative. Ils ne peuvent recevoir sens et signification que de l'esprit auquel l'homme appartient par essence. Or, celui-ci est nié. Il ne peut donc pas en être autrement : l'humanité, pour autant qu'elle vive encore de manière traditionnelle, est de plus en plus en recul, les relations humaines s'appauvrissent et l'isolement, la peur et la dépression se propagent. Le matérialisme rend l'homme malade de l'intérieur, il est la psychopathologie destructrice centrale de son existence. Et il pousse socialement à la sociopathologie du totalitarisme, qui suspend l'homme à l'extérieur et renforce sa destruction intérieure.

► Le mécanisme de la crise de corona

La crise de Corona a fait remonter les connexions à la surface de manière exemplaire. Une école scientifique extrêmement matérialiste, en coopération avec la direction de l'État, propage l'idée qu'un virus quasi imperceptible pénètre les gens, c'est-à-dire les machines humaines, de l'extérieur et, pour ainsi dire, déclenche automatiquement une maladie grave et de grands dégâts. Un virus peut se propager de n'importe qui à n'importe qui et ainsi les infecter. En transposant la pensée monocausale de la nature inorganique, là où elle est justifiée, à l'organisme humain, on revendique un mécanisme de cause à effet qui englobe

l'ensemble de la société.

Étant donné qu'un porteur potentiel de virus est présent dans chaque être humain, chacun doit être protégé de tous les autres. Cela nécessite un contrôle externe centralisé de toutes les personnes, dans lequel leur comportement doit être réglementé par des mesures telles que l'obligation de garder ses distances et de porter des masques, les restrictions ou interdictions de réunions, d'événements et fermetures de bars et de magasins, l'isolement non seulement des personnes malades, mais aussi de porteurs de virus "avérés" dits "infectés", c'est-à-dire quasi-malades.

Le seul salut est finalement vu dans la vaccination de tout le monde avec un médicament rapidement développé, qui est censé éliminer mécaniquement le virus comme cause, pour lequel la propagande accumule une pression sociale croissante jusqu'à la vaccination obligatoire et élimine ainsi toute détermination que les gens ont à propos d'eux-mêmes.

Toute décision volontaire individuelle de l'être humain individuel est systématiquement exclue, l'individualité humaine en tant qu'autorité socialement pertinente est abolie. Elle n'est qu'une partie d'une masse contrôlée conjointement de l'extérieur. La mécanique du développement de la maladie et de l'infection dans un corps humain présenté comme une machine saisit constamment la société dans son ensemble, qui, en tant que grande machine, régule et automatise le comportement et les actions à l'unisson des gens.

Les relations humaines et les contacts sont restreints, l'isolement et la solitude augmentent. Le sentiment de non-sens et de désespoir conduit à la dépression, aggrave d'autres maladies et pousse même les jeunes à rechercher de plus en plus la dernière solution supposée dans le suicide.

L'idéologie du matérialisme se révèle ici dans son effet corrosif et destructeur sur la médecine et la société. Le point de départ réside dans la médecine conventionnelle matérialiste, qui, comme l'a déclaré le professeur Schubert dans l'interview, "s'est révélée dans la crise du Covid sous sa forme aliénée et s'est donc aussi cognée contre le mur".

Au fond, il est étonnant de voir comment les droits fondamentaux de la liberté et de la démocratie de la Loi fondamentale, née des expériences du totalitarisme, ont été jetés par-dessus bord en un rien de temps par la politique et la justice, et comment des conditions totalitaires ont été créées et sanctionnées juridiquement. Cela montre que la conception de l'homme en tant qu'être spirituel se déterminant lui-même n'a été chez ces "élites" qu'une théorie extérieure superficielle, qui a pu être rapidement jetée par-dessus bord par la conception matérialiste de l'homme en tant que machine purement matérielle, plus profondément et plus efficacement ancrée dans les sentiments.

► L'état autoritaire

Ce développement dévastateur ne pouvait être imposé que par le pouvoir de l'État, qui, en tant qu'État souverain, est toujours supérieur à l'individualité libre et autodéterminée et a la possibilité de la contrôler de l'extérieur par la loi dans tous les domaines de la vie. Et cet État est dirigé par des groupes d'intérêts économique-politiques qui, organisés en partis privilégiés, ont aboli la séparation des pouvoirs, le parti au pouvoir respectif désignant les trois pouvoirs en même temps.

L'ensemble du secteur de la santé est intégré et subordonné à l'administration publique. Cela signifie que les médecins qui y travaillent ne sont pas exclusivement tenus de respecter leur libre connaissance de la vérité, mais qu'ils doivent en fin de compte suivre les ordres politiquement influencés de leurs supérieurs étatiques, qui s'appliquent également à tous les médecins exerçant dans la pratique.

Mais même la formation des médecins est soumise au paternalisme étatique. Ils doivent étudier dans des universités organisées et financées par l'État avec des professeurs sélectionnés par l'État, employés et financièrement dépendants. De cette manière, une direction médicale très spécifique, à savoir la direction matérialiste-scientifique, est privilégiée et déclarée comme étant la seule faisant autorité, c'est pourquoi elle est aussi présomptueusement appelée "médecine conventionnelle", avec laquelle toutes les autres sont dévalorisées en tant que phénomènes marginaux inférieurs de minorités douteuses.

De puissants intérêts économiques jouent ici un rôle majeur, et sont principalement intégrés dans les organisations étatiques via les partis. En effet, les énormes profits de l'industrie pharmaceutique reposent principalement sur des produits conformes à la médecine matérialiste. Il existe ainsi une forte interdépendance de l'économie, de l'État et de la médecine, une interdépendance qui s'est transformée en un maquis corrompu impénétrable. En réalité, tous les intérêts ne peuvent être respectés que par le pouvoir de l'État de légiférer et de réglementer, c'est pourquoi les nuées de lobbyistes se rassemblent également autour du goulot d'étranglement des parlements afin d'y avoir une influence jusque dans les moindres détails.

► Ce qui est nécessaire

Il est évident que cet entrelacement manipulateur de l'État, de la médecine et de l'économie doit être dissous de toute urgence. Cela ne peut se faire que si, en premier lieu, le système de santé et la science médicale, voire l'ensemble de la science et de l'éducation, sont séparés de l'État et confiés à leur propre autogestion en tant qu'organisation autonome, indépendante de l'État. Les scientifiques, les médecins praticiens et les enseignants de tous les niveaux scolaires ne doivent être soumis qu'à leurs propres connaissances de la vérité et non, directement ou indirectement, à des normes étatiques et à des intérêts économiques. Cela n'est possible que dans le cadre d'une organisation indépendante de l'État et de l'économie, d'une vie intellectuelle libre fondée sur elle-même, dans laquelle tout est fondé sur l'individualité créatrice qui se connaît elle-même et qui coordonne son activité avec celle des autres.

Dans une telle vie intellectuelle libre, les approches scientifiques les plus diverses seraient en libre concurrence les unes avec les autres, sans qu'aucune instance autoritaire ne déciderait de leur validité, mais uniquement de leur qualité scientifique et de leur fécondité pratique. On verrait alors rapidement si une idéologie scientifique purement réduite à la matière, avec ses effets déshumanisants et destructeurs pour l'homme et la société, pourrait continuer à être considérée comme la "médecine officielle" faisant autorité sans la protection, le soutien et la garantie du pouvoir étatique. »

Sources :

FassadenKratzer | UncutNews

<https://christroi.over-blog.com/>

Des millions de morts : l'expert en vaccination Geert Vanden Bossche met en garde contre une catastrophe vaccinale

En septembre 2021 le virologue Geert Vanden Bossche expliquait pourquoi les vaccinations de masse prolongeraient les épidémies et les rendraient plus meurtrières, et en décembre 2021 il alertait : la vaccination de masse favoriserait la résistance du virus, accélérerait ses mutations et accroîtrait son infectiosité.

Nous le retrouvons aujourd'hui dans un entretien du 12 mai à WochenBlick où il met en garde contre une catastrophe vaccinale.

Source : UncutNews

13 mai 2022

L'expert belge en vaccination et virologue Geert Vanden Bossche prévient dans un entretien que les personnes vaccinées seront en danger dans les mois à venir. Le coronavirus continuera de muter et, dans de nombreux cas, il sera mortel pour les personnes vaccinées, dit-il. Vanden Bossche avertit que les pays à couverture vaccinale élevée se dirigent vers la catastrophe.

La vaccination Corona n'offre pas une immunité stérile, c'est-à-dire qu'elle peut toujours être transmise et perturber les défenses immunitaires de l'organisme. Les anticorps neutralisants de cette « première ligne de défense du système immunitaire » sont supplantés par les anticorps générés par les vaccins. Ceux-ci forcent le virus à muter de plus en plus rapidement. Ces mutations peuvent être très dangereuses pour les personnes vaccinées, explique Vanden Bossche.

Selon lui, il est important que les campagnes de vaccination s'arrêtent immédiatement. La vaccination peut entraîner des supervirus hautement infectieux et hautement virulents chez les personnes vaccinées et totalement résistants à tous les vaccins corona existants et futurs à base de protéines de pointe.

Des pays comme la Corée du Sud, le Danemark, Israël et l'Australie voient déjà le nombre de décès augmenter à mesure que de plus en plus de personnes se font vacciner.

Vanden Bossche suppose que dans un avenir pas imprévisible, un certain nombre de nouveaux variants hautement virulents et hautement infectieux apparaîtront dans les pays à couverture vaccinale élevée. Il suppose également que de nombreuses personnes vaccinées infectées tomberont gravement malades et mourront.

De cette manière, les campagnes de vaccination pourraient entraîner indirectement des millions de décès. Si Vanden Bossche a raison, c'est un meurtre de masse. On ne peut qu'espérer qu'il se trompe cette fois, écrit le journal en ligne Wochenblick.

THE VANDEN BOSSCHE WARNING

> Geert Vanden Bosche alerte : la vaccination de masse favorise la résistance du virus, accélère ses mutations et accroît son infectiosité

Site à consulter :

[Christ Roi over blog](#)